

# Auray 1364

Laurence Moal

2012

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**D**ANS son Histoire de France, Jules Michelet évoque la bataille d'Auray en ces termes : « c'était un duel sans quartier, les Bretons étaient las de cette guerre, et voulaient en finir par la mort de l'un ou de l'autre ». Charles de Blois tué, c'est finalement l'autre prétendant au trône, Jean de Montfort, qui devient duc de Bretagne au terme d'un affrontement particulièrement meurtrier.

Mais la bataille d'Auray est bien plus qu'un simple épisode guerrier. D'emblée, elle a été perçue comme un combat mémorable qui devait décider du sort de la Bretagne. Bertrand d'Argentré raconte ainsi, qu'au terme de la bataille, Chandos dit au vainqueur : « Vous avez gagné une belle journée, de laquelle il sera parlé à cinq cens ans d'icy. » C'est même un véritable combat de mémoires qui s'engage au-delà de la victoire de Montfort et de la mort de Blois. L'événement, soigneusement mis en scène par les chroniqueurs, a été repris par les historiens, les écrivains et les artistes qui l'ont adapté à leur convenance. Cette instrumentalisation a été favorisée par le nouveau regard porté sur la Bretagne à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les protagonistes de la bataille ont été rattachés à des événements qui ont trouvé une résonance particulière dans les luttes politiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Et jusqu'à aujourd'hui, la bataille d'Auray a été utilisée comme un point d'ancrage identitaire.

Au cœur de la guerre de Cent Ans entre la France et l'Angleterre, la bataille d'Auray constitue un événement majeur pour la Bretagne. S'appuyant sur la grande richesse des images, cet ouvrage nous fait revisiter l'une des rares batailles rangées du Moyen Âge dans toute sa complexité. Il nous invite à suivre la construction d'un imaginaire et l'étonnante transformation de la bataille en enjeu de mémoires.

Des mémoires finalement révélatrices d'une certaine vision de la Bretagne.